

Préface

Quoi de plus beau que de donner ses mots ? Les êtres humains sont comme les fourmis. Seuls, ils ne sont rien. Essayez de partir seul dans une jolie cabane nichée dans la forêt, ou sur une montagne si vous aimez les hauteurs, ou même dans une maison familière, rien qu'une semaine, une toute petite semaine, sans moyen de communiquer avec d'autres humains, qu'ils soient proches ou inconnus. Il ne faut pas trois jours pour perdre pied. A moins peut-être d'être parti avec son chien. Alors, on peut tenir deux semaines.

Si vous avez eu la prudence d'emporter un livre, en revanche, c'est comme si vous aviez emporté la voix d'un semblable. Si c'est un livre choral, alors c'est toute une famille humaine qui vous entoure.

Les pages qui suivent sont des pages d'humanité. Elles contiennent des mots donnés par des dizaines de personnes, des mots offerts, des mots cadeaux. Des mots contre les maux, des mots pour le plaisir, des mots pour dire et pour *se* dire, des mots pour échanger, des mots pour se souvenir et pour se soutenir, des mots pour vivre et pour vivre ensemble surtout, des mots pour partager, des mots pour soigner, des mots pour rire et pour pleurer bien sûr.

Le mot *mot*, comme l'essentiel de la langue que nous parlons, est issu du latin, ce latin arrivé en Gaule voici plus de deux mille ans dans les bagages des légions romaines, que nos ancêtres ont prononcé comme ils le pouvaient, c'est-à-dire pas très bien, et qui a fini par donner naissance à ce que nous appelons le français. L'origine de notre *mot* est le *muttum* latin, désignant un « son émis », qui appartient à la famille de *mutus*, « son sans signification », qui lui-même a donné naissance, paradoxalement, à *muet*.

Si les mots imprimés semblent muets, ils parlent à mesure que nous les lisons, quelques magiques gouttes d'encre noire posées sur le papier blanc qui transportent l'émotion d'un être à l'autre, du cœur de celui qui a couché ses mots en faisant glisser le stylo sur la feuille ou

les doigts sur le clavier au cœur de celui qui les reçoit, en y promenant ses yeux, plus tard, on ne sait quand. Le mot *émotion*, qui pourtant le contient tout entier, n'appartient pas à la famille étymologique de *mot*. Il mériterait, pourtant.

Muriel Gilbert
Amie des mots